

Juin 2008

BULLETIN M A O

*CONNAISSANCE DE LA FERTILITÉ ET RÉGULATION DES
NAISSANCES PAR LES MÉTHODES D'AUTO-OBSERVATION*

N° 105



EDITORIAL

Notre projet associatif positionne la PFN comme un pôle d'expertise et de recherche de notre association. C'est à la fois une reconnaissance de l'intuition fondatrice du mouvement, de l'extraordinaire expertise acquise par plusieurs de nos membres sur ce sujet et du service que nous pouvons apporter à de nombreux couples.

Ce positionnement comme organisme expert n'aurait pas de sens s'il n'était soutenu par les activités de terrain, par les études, les échanges, les retours d'expériences du terrain. Parallèlement, nous devons être en mesure d'évaluer et diffuser tous outils susceptibles d'aider les couples dans ce domaine (logiciels, appareils, fiches, etc....).

Par notre projet associatif, nous soulignons l'importance d'une réflexion sur ce sujet et de la pertinence d'une telle proposition qui s'inscrit dans notre mission d'Eglise, ceci dans le respect du cheminement personnel de chacun.

2008 verra pour nos activités PFN trois évènements majeurs :

- L'anniversaire d'Humanae Vitae, qui peut être l'occasion pour notre mouvement, mais aussi pour chacun de nous de se positionner par rapport à la doctrine de l'Eglise, en conscience et en vérité, et d'approfondir notre connaissance de la vision chrétienne de la sexualité.
- La mise en ligne d'un site WEB spécifique sur les méthodes naturelles, site informatif à disposition des couples, des parents et des jeunes, destiné à sortir de l'ombre ces moyens, accessibles à des couples motivés par des raisons diverses (éthiques, religieuses, médicales, écologiques,...). Nous souhaitons rejoindre les personnes dans leurs préoccupations et les aider à trouver les moyens de répondre à leurs aspirations. Il s'agit aussi de montrer la merveille qu'est le corps humain, sa mécanique mais aussi ses mystères, combinés à ceux de l'amour.
- L'accueil au sein de CLER SERVICES de l'activité CYCLOSHOW, en lien officiel avec Elisabeth Raith Paula sa créatrice. Nous sommes bien là aussi dans la mission du CLER.

Enfin, je conclurai en insistant sur toute l'attention que je porte à ce que l'activité PFN trouve toute sa place dans notre association mais aussi sur l'importance du sentiment d'appartenance de ses acteurs de terrain à notre mouvement, avec toutes ses autres activités. Ce sentiment d'appartenance, c'est comme le couple, ça s'entretient !

Merci à tous pour vos engagements... qui se voient ! Les recettes MAO ont augmenté de 41% entre 2006 et 2007 !

Jean-Eudes TESSON

Président du CLER Amour et Famille

MAI 68, JUILLET 68, 2 ANNIVERSAIRES, QUELS LIENS ? QUELLE BONNE NOUVELLES POUR NOUS MERES DE FAMILLE ?

Voici les notes d'un enseignement donné en mai 2008 à la communauté du Verbe de Vie à des mères de famille lors d'une journée de retraite. L'enseignement, oral donc, a été plus déployé que mes notes, mais vous y trouverez quand même je l'espère de quoi nourrir votre réflexion.

Hélène PEREZ

ST JEAN 8 : :

v. 12 Jésus leur adressa la parole et dit:

"Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie."

v. 31-32 "Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera".

MAI 68

On est en plein dans l'anniversaire des 40 ans...

- « Il est interdit d'interdire », « ni Dieu, ni maître »,

Rejet de la loi, vu sous l'angle du légalisme, de l'autoritarisme,

Rejet de la hiérarchie, (il y avait eu des dérives et c'est cela qui devait être réformé, transformé, mais on a jeté le BB avec l'eau du bain ...) On prône l'égalité, ou plutôt l'égalitarisme, et les débats, tout le monde sur le même niveau.

A l'école on supprime les notations, les classements,

A la maison, on sacre l'enfant roi, hissé au même niveau que ses parents.

Comme le diagnostique Aldo Naori, le but de l'éducation n'est plus de guider vers, mais ne pas traumatiser l'enfant, de lui plaire, de le séduire (« il n'y a rien de pire que les parents-copains, et les enfants sans contraintes ni frustrations »).

Mai 68, c'est un peu l'exaltation de tout est possible = « une crise de l'ascèse » (M.Rouche), qui avait permis à nos parents de survivre, et là tout devient possible....

Aussi une crise de l'individualisme, avec le bonheur individuel devenu fondement de la société . Cf *Jean Paul II, Veritatis Splendor 32*

- autres slogans dans un autre registre du tout est possible « faire l'amour, pas la guerre », « jouir sans entrave » : Pour Evelyne Sullerot, féministe de longue date, « la principale révolution qui s'opérait alors, c'est la dissociation de la sexualité et de la procréation avec la contraception » (En décembre 67= légalisation de la contraception en France).

HUMANAE VITAE (25 JUILLET 68)

Les médias en ont retenu : le pape dit non à la contraception. Le pourquoi, le comment, le pour quel sens.... cela est souvent resté en rade.

On a surtout vu la promulgation d'un interdit, une Eglise castratrice, un Dieu qui empêche les gens d'être heureux.

Beaucoup s'attendaient à ce que le Pape, qui s'était réservé cette question au concile, dise oui à la contraception, comme le prônait la commission majoritaire. Mais dans la prière et dans les larmes, Paul VI a tranché différemment : pour le bien de l'homme, il ne pouvait pas dire autre chose : **la sexualité et la procréation sont indissociables, il y a un lien très puissant qui les unit, et nous sommes ainsi créés par Dieu.** : « *C'est en sauvegardant ces deux aspects essentiels, union et procréation que l'acte conjugal conserve intégralement le sens de mutuel et véritable amour et son ordination à la très haute vocation de l'homme à la paternité. Nous pensons que les hommes de notre temps sont particulièrement en mesure de comprendre le caractère profondément raisonnable et humain de ce principe fondamental.* » Paul VI, *Humanae Vitae* 12

Combien l'ont compris ? Comment se fait-il que nous ayons si peu compris ou mal compris ?

On passait d'un monde où la sexualité, c'était surtout faire des enfants, à un monde où la sexualité devenait « jouir sans entrave ». Et sur ce le Pape Paul VI rappelait que l'amour et la vie sont indissociables, et c'est le véritable chemin d'humanisation.

Il y a une vague de contestation énorme, beaucoup n'ont pas compris, certains ont quitté l'Eglise, d'autres la foi... grave crise, et montée en puissance de la distanciation = « *prise de distance à l'égard du Magistère. Au lieu d'être reconnu comme l'instance décisive voulue par le Christ pour conduire et garder, par la force de son Esprit Saint, son peuple dans la vérité, celui-ci est perçu de manière extérieure, réduit à ne pouvoir formuler que de simples opinions théologiques.* »

Donc, on en est arrivé à : l'Eglise dit cela, pourquoi pas, moi je pense autre chose, j'ai une autre opinion et même en tant que chrétien.

Donc pas forcément rejet du magistère, et de ce qu'il dit, mais revendication d'un « pluralisme moral légitime » à l'intérieur de l'Eglise catholique . L'Eglise (et son magistère) a une opinion et moi la mienne.

QUELS LIENS ENTRE MAI 68 ET JUILLET 68 ?

Autour du sens de la sexualité, mais surtout de la liberté, de la conscience...

Comment se situe-t-on par rapport à la loi morale, au magistère... ?

Avant d'aller plus loin, il est intéressant d'écouter le P.de Lestapis (un des fondateurs du CLER) : certaine vision prophétique en 1960.... « *Valoriser la contraception, en demandant à l'état de la rendre légale et d'en autoriser la diffusion, entraînera de profondes mutations dans notre civilisation* » : une disparition des familles volontairement nombreuses, une baisse de la moralité de la jeunesse, un décrochage de la sexualité féminine d'avec le mariage, une altération grave du lien amoureux due à l'inversion imposée à la fonction sexuelle et à la fixation de celle-ci à un stade très adolescent ; enlisement de la société dans ce stade transitoire. Une stérilisation volontaire de l'instinct maternel. Une conception nouvelle du sexe essentiellement défini comme une capacité de jeu érotique au service du couple, la référence à la procréation n'étant plus qu'accidentelle. Une indulgence croissante envers l'homosexualité. Une cause dans l'instabilité conjugale et les divorces

Paul VI avait aussi prévu certaines choses :

la facilitation de l'infidélité conjugale, la perte du respect de la femme (*« On peut craindre aussi que l'homme en s'habituant à l'usage des pratiques anticonceptionnelles ne finisse par perdre le respect de la femme et, sans plus se soucier de l'équilibre physique et psychologique de celle-ci, n'en vienne à la considérer comme un simple instrument de jouissance égoïste, et non plus comme sa compagne respectée et aimée ».*)

Une « arme dangereuse que l'on viendrait à mettre ainsi aux mains d'autorités publiques peu soucieuses des exigences morales ». L'application à la collectivité de ce qui serait reconnu permis aux conjoints pour la solution d'un problème familial = Stérilisation forcée dans certains pays, ou contre des sommes d'argent.....

SENS DE LA SEXUALITE

Don total pour toujours ou l'optique mai 68 = on s'éclate pour une soirée, (ou on est amoureux, on se sent bien ensemble donc c'est la sexualité à l'étape d'après).

Question fréquente de jeunes : « comment on sent qu'on est prêt pour avoir des relations sexuelles ? »

Pour beaucoup c'est quand chacun le sent et il n'y a pas de règle.

Beaucoup de questions « plus graves », de jeunes sans repères, et l'envahissement de la pornographie : « comment faire jouir au maximum sa partenaire » à 13 ans ...

A la suite de Paul VI, Jean Paul II dans ses catéchèses : la sexualité humaine n'est pas la sublimation culturelle de la sexualité animale, mais l'incarnation dans la chair de l'image de la communion des personnes divines. C'est à cette qualité de don d'amour, de communion que nous sommes appelés.

La sexualité est d'abord un chemin de communion des corps, des cœurs, des esprits, et pas d'abord la recherche à tout prix du plaisir comme le déclinent les médias sous tous les tons.

JPII nous rappelle que la sexualité est aussi un lieu de sanctification des époux, et qu'ils sont appelés à grandir dans la chasteté : ce n'est pas la continence pour les époux, ni la négation de la sexualité : « selon la vision chrétienne, la chasteté ne signifie absolument pas refus ou mésestime de la sexualité humaine, mais plutôt une énergie spirituelle sachant défendre l'amour des périls de l'égoïsme et de l'agressivité en le conduisant vers sa pleine réalisation ». Familiaris Consortio 33

La chasteté = ne pas chosifier l'autre, vouloir son bien dans la relation intime et le respecter dans son intégrité et intégralité, y compris avec sa fertilité.

Catéchisme 2337 : « La chasteté signifie l'intégration réussie de la sexualité dans la personne et par là l'unité intérieure de l'homme dans son être corporel et spirituel ». « La vertu de chasteté comporte donc l'intégrité de la personne et l'intégralité du don ».

CONCEPTION DE LA LIBERTE

- mai 68 : je suis libre de faire ce que je veux, quand je veux et donc ce que je veux de mon corps, et éventuellement de séparer si je le veux sexualité et procréation (alors que pour *Humanae Vitae* : si on sépare, on porte atteinte à l'unité de notre personne, et on se prend pour Dieu finalement, « qui a voulu ce lien indissociable »).

- La vraie liberté est celle qui me construit dans la vérité, et selon le plan de Dieu.

Le vrai sens de la liberté : c'est une liberté pour le Bien.

Comme l'a bien expliqué Thomas d'Aquin :

la liberté s'appuie sur l'intelligence et la volonté qui la précède.

La liberté n'est pas quelque chose de 1^{er}, mais elle est le prolongement de l'intelligence et de la volonté.

Elle s'appuie sur l'intelligence qui cherche la vérité et sur la volonté qui cherche le bien à faire ; Elle est donc orientée vers le vrai le bien le beau.

Et la possibilité de choisir le mal est une défaillance de ma liberté. Si je choisis le mal, je perds ma liberté qui est faite uniquement pour choisir le bien et le vrai.

Puis il y a eu un retournement de conception : la liberté qui se pose comme première : « je suis liberté », capable de dire à mon intelligence « ne cherche pas la vérité » et capable de dire à ma volonté « ne fais pas le bien ».

Comme une exaltation de la liberté : je fais ce que je veux quand je veux, je peux vouloir quelque chose et son contraire quelques secondes après.

Pour Sartre, l'homme est pure liberté qui jaillit de soi et la liberté est pure capacité de négation.

Avec cette conception, je suis le maître absolu de ma vie, rien ne précède ma liberté. C'est ce qu'on appelle la liberté d'indifférence : indifférence devant le bien ou le mal que je peux choisir ; je m'autodétermine.

Alors qu'en fait la liberté, ce n'est pas nous qui nous la sommes donnée, elle est un don de Dieu.

Si on ne reconnaît pas cela, on devient son propre Dieu et son propre créateur.

C'est le Péché Originel : l'homme était fait pour connaître (par expérience) le bien. En désobéissant, il a choisit de connaître le bien ET le mal...

CONCEPTION DE LA CONSCIENCE

On accepte de moins en moins que la conscience soit en l'homme « la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée à lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir » comme l'explique **Vatican II Gaudium et Spes 16** : « *Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur: "Fais ceci, évite cela". Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme ; sa dignité est de lui obéir, et c'est elle qui le jugera (9).*

Veritatis Splendor 32 : « *la conscience n'est plus considérée dans sa réalité originelle : on a tendance à attribuer à la conscience individuelle le privilège de déterminer les critères du bien et du mal, de manière autonome, et d'agir en conséquence. Cette vision ne fait qu'un avec une éthique individualiste, pour laquelle chacun se trouve confronté à sa vérité, différente de la vérité des autres* ».

Aujourd'hui, la conscience n'est plus en lien avec la recherche de la vérité et du bien. Elle est devenue « créatrice », subjective.

Au lieu de faire « ce qui est bien en soi », on fait « ce qui semble bon pour moi », ce que je sens qui va me faire du bien.

Une telle transformation de la conscience morale en conscience psychologique pousse la personne à être fidèle à elle-même, à ses désirs profonds, à ses goûts, et non à une « voix intérieure » venue d'ailleurs. Et encore moins à la voix du magistère. La conscience est donc devenue « autonome », détermine par elle-même ce qui lui semble bien ou mal. Par elle-même= c'est-à-dire sans référence à sa fin (ce pour quoi on est fait), et à sa vocation à la vérité du bien, et au lien avec la loi.

Il y a une autonomie de ma conscience qui ne s'appuie plus sur une loi intérieure à laquelle elle acquiesce, mais qui construit ce qu'elle souhaite vivre.(conscience créatrice).

La conscience devient alors juge et parti, et l'on comprend facilement que se mesurant à elle-même, elle ne ressent plus vraiment de culpabilité, ce qui porte à conclure qu'aujourd'hui « il n'y a plus de péché ».

Il est important de suivre sa conscience, mais on ne peut vraiment la suivre que si on l'a formée, sinon c'est une conscience subjective.

JPII a de nombreuses fois insisté sur le devoir de formation de sa conscience.

Si la conscience est libre, sa formation ne l'est pas, et elle est en lien avec la loi de Dieu et éclairée par le magistère de l'Eglise.

Humanae Vitae 10 : « conscience droite » . « Dans la tâche de transmettre la vie, les époux ne sont par conséquent pas libres de procéder à leur guise, comme s'ils pouvaient déterminer de façon entièrement autonome les voies honnêtes à suivre, mais ils doivent conformer leur conduite à l'intention créatrice de Dieu, exprimée dans la nature même du mariage et de ses actes, et manifestée par l'enseignement constant de l'Eglise ».

Le cardinal Newman : « La conscience droite ne s'acquiert pas sans renoncement à soi » : renoncer à ses idées pour entrer dans l'intelligence du vrai et du bien.

QUEL ENSEIGNEMENT POUR NOUS MERES DE FAMILLE ?

- par rapport à Humanae Vitae

Il y a des fruits pour le couple mais aussi pour les enfants et les familles dans le fait de suivre l'enseignement de l'Eglise, et notamment dans ce qu'elle propose pour la Régulation des naissances. Humanae Vitae 21 : le vécu de la chasteté et la maîtrise de soi à travers les méthodes naturelles, et l'ascèse que cela entraîne, ne nuit pas à l'amour conjugal bien au contraire, « Elle exige un effort continu, mais grâce à son influence bienfaisante, les conjoints développent intégralement leur personnalité, en s'enrichissant de valeurs spirituelles : elle apporte à la vie familiale des fruits de sérénité et de paix, et elle facilite la solution d'autres problèmes ; elle favorise l'attention à l'autre conjoint, aide les époux à bannir l'égoïsme, ennemi du véritable amour, et approfondit leur sens de responsabilité. Les parents acquièrent par là la capacité d'une influence plus profonde et plus efficace pour l'éducation des enfants ; l'enfance et la jeunesse grandissent dans la juste estime des valeurs humaines et dans le développement serein et harmonieux de leurs facultés spirituelles et sensibles. » Cela vaut le coup de suivre le Christ à travers son Eglise et ce qu'elle nous enseigne !

- avoir de justes notions de la liberté, du lien vérité/liberté, de la conscience et du besoin de la former. Avoir ces justes notions pour nous mêmes et pour les transmettre à nos enfants.....

ETHIQUE SEXUELLE ET FAMILIALE¹

Olivier BONNEWIJN

L'auteur, dans cet ouvrage part d'un constat qui concerne notre époque et nos sociétés :

« le mariage et la famille semblent être profondément remis en cause d'un point de vue tant théorique que pratique ».

A partir de ce constat, il pose différentes questions (11 précisément qui constituent les 11 chapitres du livre - outre l'introduction et la conclusion) d'éthique sexuelle et familiale, et tente d'y répondre afin de donner un « sens précis et noble à la sexualité (...) et de montrer dans un langage rationnel et cohérent la capacité de l'homme à faire le bien et à éviter le mal »² (cf. préface). Même si Olivier Bonnewijn trouve dans les sciences de la famille (psychologie, histoire, sexologie, sociologie, anthropologie) des éclairages incontestables, sa réflexion éthique est avant tout théologique. En effet, s'appuyant sur l'Écriture Sainte, la Tradition et le Magistère de l'Église, il cherche à conduire le lecteur sur des « chemins de vie », afin que, devenant pleinement homme selon la norme personaliste révélée par « le Verbe fait chair », celui-ci trouve le Salut et la Paix.

+ + + + + +

CHAPITRE IV : CONTINENCE PERIODIQUE DES EPOUX : QUELLE DIFFERENCE PAR RAPPORT AU COMPORTEMENT CONTRACEPTIF ?

Dans ce chapitre, l'auteur fait la distinction entre les comportements liés à l'acte sexuel vécu dans le mariage, qui permettent à l'amour conjugal de se déployer, et ceux qui contrarient objectivement son épanouissement.

Ici, comme tout au long de son ouvrage, le point de départ de l'auteur réside « dans la réalité telle qu'elle se donne ». Ainsi part-il, pour sa réflexion, de l'opinion courante puis dégage les différents points d'accord avec l'enseignement de l'Église sur le sujet : lien profond entre amour, sexualité et fécondité, nécessité d'une paternité responsable et de l'intervention de l'intelligence dans les méthodes de régulation des naissances.

Il décrit ensuite, de manière objective, la différence entre continence périodique et acte contraceptif : mise en avant de « l'intention fondamentale de base » dans le comportement contraceptif, choisi pour « dépouiller délibérément un acte conjugal de sa potentialité procréatrice », et définition de l'essence même du comportement de la continence périodique, comme volonté de respecter l'acte conjugal dans son intégrité (ne pas mutiler une de ses deux significations essentielles : union et procréation). Ou, comme il le définit lui-même, c'est dans « l'objet de l'acte » que réside cette différence.

Il propose, dans un troisième temps, une évaluation morale de ces deux comportements, dans une perspective magistérielles et historique, rappelant le lien entre l'acte conjugal et la réalité totale dont le mariage est une expression privilégiée. A cet effet, il passe en revue les textes majeurs sur la question, du Magistère de l'Église³.

Enfin, Olivier Bonnewijn termine son propos par une « reprise conclusive et prospective ». Les données fondamentales de la question y sont ressaisies : le comportement contraceptif est un mensonge et ne peut en aucun cas être rendu honnête - toujours dans le cadre de l'acte matrimonial -, la continence périodique est une haute expression de l'amour conjugal - « elle respecte et promeut la pleine vérité de la donation totale et mutuelle des époux ». L'auteur considère en dernier lieu l'acte conjugal dans son lien avec la réalité sacramentelle du mariage : « le respect des deux significations de l'union conjugale est donc pour le chrétien non seulement un « impératif naturel », mais également un « impératif sacramentel » ; ce respect contribue à signifier et à réaliser l'Alliance nouvelle du Christ et de l'Église.

¹ - Editions de l'Emmanuel, Paris 2006, 329 p., préface d'Alain Mattheeuws, s.j.

² - Le mot « bien » étant à comprendre au sens où St Thomas d'Aquin en parle : le *bonum simpliciter*, c'est-à-dire le bien de l'homme « tout simplement » en tant qu'homme, dans sa réalité dernière et achevée.

³ - *Casti connubii*, 1930 ; interventions de Pie XII ; *Gaudium et spes*, 1965 ; *Humanae vitae*, 1968 ; *Familiaris consortio*, 1981.

PETIT MANUEL DE BON PARLER A L'USAGE DE L'ENTOURAGE DES COUPLES INFERTILES / STERILES

Juin 2007
Un couple lyonnais

Afin d'améliorer nos relations avec nos amis - mais aussi relations diverses - et d'une façon que nous avons souhaitée humoristique, nous vous avons concocté un petit mode d'emploi, réutilisable au moins partiellement pour les autres couples que vous connaissiez et qui souffrent d'infertilité ou de stérilité.

Ce mode d'emploi a pour objectif premier de permettre le maintien des relations entre nous sans que nous en « prenions plein la poire », et de dédramatiser la situation par un peu d'humour (signification du sigle ☺....

Ce mode d'emploi peut aussi apporter de l'aide aux couples infertiles, ou hypofertiles ou stériles (ce qui n'est pas la même chose mais aboutit à l'absence d'enfants).

Ce mode d'emploi est en trois parties :

- 1 - le bêtisier, c'est-à-dire ce qu'on a pu entendre qui venait - certes - de la bonne volonté des uns et des autres, mais était stupide - il vaut mieux se taire quand on ne sait pas quoi dire -, mais aussi ce qui a pu nous blesser profondément - et qui était au minimum maladroit.
- 2 - les conseils reçus sur les pistes à suivre (et autres solutions miracles) et celles déjà suivies.
- 3 - les périodes et les événements les pires pour nous : comment nous aider.

I - LE BETISIER

1 - ABRAHAM

On l'a entendu très souvent celle-là. Elle est au top du hit parade chez les cathos.

Sans vouloir faire de mauvais esprit, nous rappelons qu'Abraham avait une vocation particulière de Père des croyants, et qu'avoir un enfant à plus de 60 ans n'est pas donné à toute femme, même si la grâce de Dieu peut venir quand elle veut. Les enfants nés de couples stériles ne sont pas des enfants ordinaires (cf. leur vocation dans la bible). Ils sont venus pour Dieu avant tout.

Nos conseillers oublient généralement l'autre piste d'Abraham, c'est à dire Ismaël. Nous avons songé effectivement à tenter notre chance chacun de notre côté avec quelqu'un d'autre (cette idée effleure au moins stout couple infertile). Nous avons réussi à écarter cette piste provisoirement, car - hélas - l'Église est plus restrictive que l'ancien testament et considère cela comme un adultère.

Mais nous ne sommes que de pauvres pécheurs... ☺

2 - ON PEUT BIEN VIVRE SANS ENFANTS

Alors pourquoi ce sont toujours des couples qui en ont qui le disent ? Cette parole aurait un sens si de vieux couples stériles la disaient. Hélas, ils disent que cela leur manque toute leur vie, même s'ils ont adopté, que cela reste une blessure, certes moins à vif passé l'âge de 50 ans, mais toujours une blessure profonde.

3 - VOUS AVEZ DE LA CHANCE DE NE PAS AVOIR D'ENFANTS

Faites garder vos enfants quand ils vous cassent les pieds, mais ne nous assenez pas des conneries SVP. Certes, vous enviez notre disponibilité. Mais voulez vous la souffrance qui va avec ? Si cela vous tente,

osez la prière de compassion en offrant de nous décharger de nos souffrances 1 jour. Le Seigneur exauce TOUJOURS de telles prières qui viennent du fond du cœur, et cela nous fera du repos. Merci. ☺

4 - SI VOUS N'EN AVEZ PAS C'EST QUE VOUS NE DEVEZ PAS EN AVOIR

Le silence est d'or face à une telle phrase. Ne venez pas pleurer ensuite si vous avez un enfant de plus que vous ne le souhaitez : on vous répondra que c'est votre vocation, et que vous devriez être heureux de ce don de Dieu. Nous vous rappelons par la même occasion que **la paternité et la maternité sont une occasion unique de coopérer à l'œuvre créatrice de Dieu.**

NB pour les médecins : vous êtes des ânes et on ne vous paiera pas votre consultation.

5 - C'EST QUE VOUS N'ÊTES PAS MUR

On passera directement au stade de périmé (on a déjà plus de 40 ans)

6 - T'AS QU'A T'Y FAIRE

Le summum. On sait bien qu'à un moment il ne reste que l'acceptation (pas la résignation), mais c'est plus facilement dit que fait, et en plus une telle phrase dénote un manque total de compassion. Mais vous pouvez prier pour nous recevions une grâce d'acceptation.

7 - IL NE FAUT PAS Y PENSER

Faux. Les pys disent qu'il faut y penser, avoir un projet pour l'enfant, car sinon il ne peut pas venir à la vie (certes nous connaissons des contre exemples, mais il paraît que ce sont des enfants qui sont moins exigeants.)

Il vaut mieux quand même éviter l'obsession, mais ce n'est pas évident dans la durée.

8- PASSEZ DU TEMPS ENSEMBLE, PARTEZ EN VACANCES ENSEMBLE

On ne fait que ça. Merci. Mais on va continuer !

9 - ÉVITEZ TOUT STRESS

Avec les modes opératoires à observer, c'est plus vite dit que fait. Personnellement si la sécu me paie 1 an ou plus à me reposer au bord de la mer pour que j'essaie d'avoir un enfant je suis d'accord. D'ailleurs ça ne coûterait pas plus cher à la société que les FIV. Et ça serait plus agréable ☺)

10 - UNE FEMME QUI TRAVAILLE NE PEUT PAS ÊTRE UNE BONNE MÈRE, DONC NORMAL DE NE PAS AVOIR D'ENFANTS

On pensait que ce genre avait disparu, on l'a rencontré à Marseille. On s'en serait bien passé.

II - LES PISTES QUE NOUS AVONS SUIVIES OU QU'ON NOUS A CONSEILLÉES

Si vous avez une piste autre, sérieuse, nous acceptons de l'entendre. Ne culpabilisez pas... mais pas de charlatans qui se prennent pour Dieu le Père (un médecin pro FIV nous a même dit « Laissez faire les professionnels »). On a rencontré dans une retraite d'autres couples dans le même cas et on s'échange des « recettes ».

1 - LES TRAITEMENTS CLASSIQUES OU AVEC NATURAL PROCREATIVE TECHNOLOGIE (NAPRO : <http://www.fertilitycare.net>), autorisés par l'Eglise

Nous suivons ces derniers (NAPRO) : vitamines et oligo-éléments pour les 2, stimulation ovarienne pour la femme et traitement avec un traitement hormonal pour l'homme. Psychologiquement ça se passe bien (bon accompagnement et le couple est préservé) mais c'est coûteux (car seule la chimie pure est remboursée) et fatigant (comme tout traitement hormonal).

2 - FECONDATION IN VITRO (FIV) ET INSEMINATION ARTIFICIELLE

L'église les réprouve car ils dissocient l'acte de la finalité. C'est écrit dans le caté de l'Église catholique et dans l'encyclique *Evangelium Vitae*. Inutile de nous dire que tel prêtre ne pense pas comme ça et ne comprend pas : on en a marre de catéchiser les prêtres et les religieuses. De plus, la FIV pose de graves cas de conscience une fois les embryons conçus (congélation, destruction, expérimentation etc. ...)

Si on se décide à faire une FIV, ce sera par désespoir, c'est tout. Nous n'aurons d'ailleurs le temps de n'en faire qu'une - si on se décide rapidement-, car en janvier nous serons trop vieux.

3 - L'ADOPTION

L'adoption ne remplace en rien les enfants biologiques. Les enfants adoptés ne seront pas le mélange de nous deux. L'adoption est une vocation particulière, un appel... qui ne nous semble pas être le nôtre, et heureusement, car pour avoir un agrément dans le département du Rhône (chaque département fixe ses règles) il faut avoir moins de 36 ans pour « pouvoir obtenir » un enfant de moins de 8 ans.

Le département donne l'agrément y compris pour les adoptions à l'étranger. Et en plus les adoptions à l'étranger coûtent cher en frais de dossiers et de séjours sur place (compter 8000 à 17 000 E pour un enfant).

Il y a 25000 demandes d'adoption par an en France, et 5000 enfants adoptés (dont 4000 viennent de l'étranger). Il serait temps de supprimer l'avortement. ☺ Si vous vous sentez d'humeur à mettre un enfant au monde pour nous, n'hésitez pas ☺ : cela se fait beaucoup en Afrique, et se faisait en Italie, mais n'est pas très répandu en France.

En attendant que vous vous décidiez, si nous craquons, il nous restera le kidnapping dans un super marché ☺

4 - C'EST QUAND ON A ADOPTE QUE CELA ARRIVE

La vie est mystérieuse et est un don avant tout. Pourquoi quelqu'un qui a adopté a 6 ou 7 ans après un enfant ? On ne sait pas. Mais ce n'est pas répandu comme on veut le faire croire.

5 - CA VIENT UN JOUR ON NE SAIT PAS POURQUOI

Exact. Il y a même des témoignages de personnes ayant eu 3 enfants et n'arrivant pas à avoir le 4^{ème} (qui est venu 8 ans après) car il leur fallait une guérison intérieure. Mais ça c'est Dieu qui donne s'il le souhaite et quand il le souhaite, et en fonction du but ultime : le royaume de Dieu.

6 - LES NEUVAINES

« Mon Père, vous ne connaissez pas une bonne neuvaine, bien efficace ? ». Il paraît que les prêtres l'entendent souvent.

Comme nous sommes à bout, nous vous proposons, à titre amical, de faire la neuvaine à notre place. C'est de la pure charité chrétienne, car là on sature.

7 - LES PELERINAGES

On a donné aussi, merci. Quelques exemples : Notre Dame de Grâces, l'île Bouchard, Knock etc.. Mais vous pouvez aussi le faire à notre place. C'est tout aussi efficace, on a aussi entendu des témoignages à ce sujet.

Parenthèse pour couples infertiles: la retraite de l'île Bouchard animée par la communauté de l'Emmanuel est très bien et recadre tout, de même que le pèlerinage annuel pour les couples en demande d'enfants à Cotignac (Var). C'est de plus réconfortant de rencontrer des couples dans les mêmes situations que nous (Merci aux organisateurs).

8 - LES MESSES

Pas besoin d'explications il nous semble.

9 - LE TRENTIN DE MESSES POUR L'ARBRE GENEALOGIQUE

Il s'agit de faire dire une messe pour le repos de l'âme ou/et la conversion de chaque ancêtre jusqu'à la 5^{ème} génération. Certains ont eu des enfants après, surtout s'il y a des personnes ayant pratiqué des avortements dans les ancêtres.

Cette démarche est conseillée par le Père Manjackal et d'autres. Elle est en cours, malgré son coût. « Au pire », l'effet sera avant tout pour nos ancêtres (mais nous sommes liés dans la communion des Saints).

10 - MESSES POUR LES ENFANTS NON NES

Les enfants de nos familles qui sont morts avant le baptême (fausse couches, avortements, décès dans les premiers jours). La communauté de prière de la Sainte Famille à Lyon en organise de temps en temps.

11 - LES RETRAITES DE GUERISON INTERIEURE

Fait. Ça a apporté beaucoup mais pas d'enfants à ce jour en ce qui nous concerne. Ça marche pour certains. Ceci dit on n'avait pas fait cette démarche dans ce but là.

12 - LES JOURNEES DE GUERISON CHEZ LES CHARISMATIQUES

On a fait. On a même reçu des paroles de connaissances, que nous avons souvent interprétées de travers, comme les apôtres dans l'évangile. Ça console un peu...

13 - LA PSYCHOLOGUE OU « C'EST DANS LA TETE »

Ça coûte cher et elle cherche... sans trouver. Nous y avons droit tous les deux. Ça nous a servi pour améliorer d'autres choses dans notre couple, mais le résultat attendu n'est pas là.

14 - LES PISTES PSYCHO-SOMA

La psy a essayé de nous pousser à faire : de l'hypnose, des constellations familiales et d'autres choses du même style, qui sont purement New Age (j'ai vérifié avec le Père Verlinde - référence sur la question). Idem le magnétiseur, le pendule etc.... Effectivement ça peut permettre d'avoir un enfant (le magnétiseur par exemple), mais l'enfant naît sous l'emprise du mal. On en connaît, et les parents rament derrière terriblement. A leur décharge, ils n'étaient pas conscients de ce qu'ils faisaient. Mais nous si. On préfère encore la solution Abraham/Ismaël ou FIV. ☺

15 - L'HOMÉOPATHIE ET L'ACUPUNCTURE

On a essayé, sans succès en ce qui nous concerne (mais pour d'autres ça marche).

16 - L'OSTÉOPATHIE

Peut être utile dans une remise en état du terrain. Les meilleurs résultats sont obtenus (sujet de thèse de mon ostéopathe) pour les femmes qui ont déjà eu un enfant mais n'arrivent pas à en avoir d'autres.

17 - LES CONSEILS POUR AMÉLIORER LA FERTILITÉ ET LES RÉGIMES

a) Sexe pratique (vous n'aurez qu'à inverser si vous ne voulez pas d'enfants)

Ce guide synthétise les nombreuses consultations que nous avons eues, avec des gynécologues pro-FIV ou anti-FIV, et des endocrinologues.

Peut être allez vous découvrir quelque chose. ☺

Abstinence pendant au moins 5 jours avant le jour de l'ovulation (il s'agit que les spermatozoïdes soient dans le meilleur état possible et le plus nombreux possible)

Le jour J (ne pas le louper ça peut ne durer que 6H - sauf pour les très fertiles où ça dure bien plus) : il faut que l'homme ait le maximum de plaisir (pour le volume de spermato) et que ça dure longtemps (toujours pour le volume) et que la femme ait aussi beaucoup de plaisir (ça peut faciliter la montée des spermato).

Ensuite la femme doit rester allongée 20mn.

Il faut aussi être détendu.

Là on ne vous a pas expliqué comment être heureux dans votre relation mais comment la rentabiliser et la rendre la plus efficace possible. Soyons clairs.

Ce mode opératoire nuit à la spontanéité ☺ et tendrait à pourrir nos relations.

b) les régimes alimentaires

Pas de gluten, ni café, ni thé brun, ni chocolat, ni alcool (ceci pour l'homme et la femme. L'homme doit le faire au moins 3 mois avant de tenter une conception)

Pour la femme ajouter les pois cassés, les flageolets, fèves, haricots blancs, le lait de vache...

Entre les allergies alimentaires et ça, pas de quoi rigoler. Nous rêvons actuellement de nous prendre une cuite. ☺ On ne doit pas être mûr diraient gynéco et psy...

18 - UNE VARIANTE MODE VIE DU PRÉCÉDENT

Partir à l'étranger avec un fort décalage horaire : en dérégulant l'organisme on peut arriver à tomber au bon moment. Pas encore essayé, mais ça peut être sympa.

19 - LE SUICIDE

Au ciel pas de problème, plus de souffrance. On en rêve aussi par moments. C'est hélas aussi interdit par l'Église. Mais on fait ce qu'on peut...pauvres pécheurs que nous sommes. ☺

20 - L'EXORCISTE

On n'a pas encore essayé, mais on tentera certainement - avant les FIV et la méthode Abraham/Ismaël. Pour l'instant on s'est « contenté » de prières de coupures de liens par le Père Dieudonné. La rencontre avec l'exorciste pour des prières ou un exorcisme véritable est indispensable dans certains cas.

21 - LE SEXOLOGUE

On ne voit pas pourquoi ce conseil. Peut être que certains s'imaginent qu'on ne pratique pas.

III - LES PERIODES ET LES EVENEMENTS LES PIRES POUR NOUS : COMMENT NOUS AIDER

Nous avons enrichi ce paragraphe suite à la rencontre avec de nombreux couples infertiles, car nous n'avions pas pensé à vous en informer initialement (pour nous c'était évident).

1 - NOËL

C'est terrible. Quasiment le pire moment. Nous sommes ravis de la naissance du sauveur. Mais Noël est une naissance. Les intentions de prière sont terribles : les femmes enceintes, les familles avec enfants malades, les pères et les mères. Et nous ? On n'existe pas ? Qui pense à la souffrance des couples sans enfants, qui attendent depuis des années, et qui en plus se sentent particulièrement exclus humainement de cette célébration de Noël ? Et en plus, Noël est une fête des enfants, avec les jouets, et l'attention toute spéciale qu'on leur porte ce jour là. C'est une souffrance terrible.

Nous avons pour notre part « résolu » le problème en fêtant Noël dans un monastère. Et comme charité bien ordonnée commence par soi-même nous avons à Noël dernier écrit et lu à la veillée de Noël une intention pour tous les couples qui n'arrivent pas à avoir d'enfants. Cela a fait plaisir aux couples dans notre cas que nous avons rencontré depuis.

2 - LES NAISSANCES

Beaucoup plus faciles que Noël. Ce qui est important c'est la façon dont vous nous l'annoncez (de même que la grossesse). Si c'est avec délicatesse et compassion, sans nier notre souffrance, mais sans masquer la grossesse (on le saura toujours de toute manière : c'est stupide) on se réjouira plus facilement pour vous, même si on a un petit pincement au cœur en voyant que ce n'est pas nous.

Par contre, évitez de ne nous parler QUE de ça à chaque fois qu'on se rencontre. Et même si vous nous en parlez, intéressez vous un peu à notre vie (sans nous demander : Et vous c'est pour quand ? ou dire « Ca va bientôt être votre tour, je le sens, j'en ai rêvé »).

Il s'agit de nous aider à espérer sans dire de bêtises : le plus simple, si on ne se sent pas à l'aise, c'est de se taire et de faire un petit geste d'amitié par exemple.

3 - LES WEEK END FAMILIAUX

Nous englobons les week-end avec les familles. C'est très difficiles d'être entourés de familles qui vont parler de leurs enfants (et parfois hélas que de ça). Vous pouvez varier vos discussions pour qu'on ne sente pas exclu.

D'autre part, il y a tous les moments dédiés aux enfants : repas, goûter, bains etc. Nous avons trouvé la solution d'aller nous balader en amoureux pendant ce temps-là, et du coup, comme on n'a pas sous les yeux la vision des familles rassemblées, ça va mieux. Il est important de se protéger pour protéger notre couple.

4 - LA FETE DES MERES ET DES PERES

Nous avons appris récemment, en pèlerinage, que c'était aussi la nôtre, même si on n'a pas d'enfants, à cause de la maternité et paternité spirituelle et... on n'a pas tout compris.

En tout cas c'est difficile de se retrouver à entendre parler des cadeaux qu'ont fait les enfants, de leurs petites attentions, leurs bons mots... (et encore, quand on n'entend pas des réflexions du style : « c'est pour quand ou vous êtes des égoïstes de ne pas en avoir » on peut s'estimer heureux).

5 - NOS ANNIVERSAIRES

Chaque année qui passe est une année de trop. Évitez de nous dire qu'à 40 ans (ou 35 ou ...) on est trop vieux pour avoir des enfants, que ce n'est pas raisonnable (pire que c'est égoïste), que l'enfant « n'aura pas la pêche » ou aura plus de chances d'être anormal. On connaît les statistiques sur les risques liés à l'âge, mais ce ne sont que des statistiques. Et le désir d'enfant est tellement fort qu'on est prêt à passer outre (on vous rappelle que ce désir est bon intrinsèquement, car voulu par Dieu). Soyez là, tout simplement, avec compassion. Comme pour un célibataire de plus de 35 ans. Et vous pouvez aussi nous soutenir par vos prières.

POUR LES COUPLES INFERTILES

Un ami prêtre nous a dit un jour (bien choisi) : avec cette épreuve vous êtes invités à partager la souffrance de Dieu, qui appelle désespérément ses enfants qui ne viennent pas.

La fin première du mariage n'est pas la procréation, mais l'amour. Pour protéger cet amour, ne culpabilisez surtout pas d'éliminer de vos fréquentations toute personne indélicate à répétition (l'amour rend délicat, cf. l'hymne à la charité de St Paul)

Si vous envoyez ce courrier à vos amis et connaissances, n'oubliez pas de prier pour qu'ils le reçoivent bien, dans l'intention de cœur qui a été la nôtre en l'écrivant. Ça peut les aider à vous comprendre.

EN CONCLUSION

Cette épreuve nous a quand même apporté deux choses pour l'instant :

- approfondir notre foi, avec l'oraison quotidienne (seule « moyen » de survivre à certaines périodes)
- identifier et éliminer les relations (ou « amis ») nocifs, et apprécier les vrais amis.

LA SOCIÉTÉ PROCRÉATIQUE, ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ APPORT DE LA PSYCHOPATHOLOGIE DE LA CONCEPTION HUMAINE.

*Synthèse à partir d'un article de B. BAYLE
(praticien hospitalier, psychiatre des hôpitaux).
Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com
Par Edmée CHAVELET*

Dans cet article passionnant et accessible, l'auteur mène une réflexion sur l'évolution fulgurante d'une part de la science dans la connaissance de la sexualité humaine et de la procréation, et d'autre part de la société dans ses attentes sur ces sujets.

QU'EST-CE QUE LA PROCRÉATIQUE ?

La procréatique est une discipline biomédicale récente (seconde moitié du XX^{ème} siècle). Travaillant initialement sur les techniques de procréation artificielle, elle tend à contrôler l'ensemble de la procréation humaine (fécondité, grossesse, diagnostic prénatal, etc....)

L'auteur rappelle les avancées scientifiques qui ont permis, sous la pression de mouvements néomalthusiens, eugénistes et surtout féministes, l'émergence d'un volontarisme fort permettant de dire : « un enfant si je veux, un enfant quand je veux » et même « un enfant comme je veux ».

Vécue comme une révolution libératoire, ce mythe bienfaisant de la procréatique résiste-t-il à l'expérience clinique ?

L'auteur prend pour exemple ce qu'il appelle « le paradigme de l'enfant désiré ». Ce qui paraît comme un progrès n'est-il pas une charge lourde pour cet enfant qui a été choisi, parfois au détriment d'autres dont on n'a pas voulu, qui ne doit donc pas décevoir ?

L'enfant désiré entraînant de fait l'élimination de l'enfant non désiré, la procréatique repose forcément sur l'embryocide et le foeticide, dont l'acceptation « tient lieu d'acte fondateur de notre société procréatique ». Dans cette perspective, l'auteur analyse les conséquences de cette réalité « mortifère » dans l'inconscient de l'enfant.

Il distingue :

- Les « pertes » inaperçues (stérilet, RU 386) et les enfants qui parfois naissent de l'échec de ces méthodes.
- Les « pertes » surinvesties : les pertes d'embryons dans les cas de fécondation artificielles, vécues comme des deuils. Qu'en est-il pour l'enfant qui naît ensuite ?
- Les « pertes » cachées ou non, dites ou non (IVG).
- Les « pertes » socialement programmées : ex de la trisomie.

L'auteur conclut cette partie par cette remarque importante : « Les incertitudes qui pèsent aujourd'hui sur l'embryon humain.....ne doivent pas faire oublier la place qu'occupent ces pertes embryonnaires et fœtales pour ceux qui leur survivent. La logique parfois paradoxale de la procréatique n'engage pas seulement le sort des embryons et des fœtus éliminés mais aussi celui des vivants : enfants, adolescents et adultes de demain ».

Dans une seconde partie, l'auteur entame une approche clinique de la conception humaine. Avant de réfléchir aux conséquences psychiques de la procréation artificielle, connaissons nous vraiment l'environnement de la conception « naturelle » ? Quelle place occupe la conception dans le développement psychique de l'être humain ?

L'auteur propose trois axes à explorer :

- Dès sa conception, l'être humain évolue dans un environnement qui lui est propre et qui est mis en place par la mère. Tout traumatisme vécu par la femme entraîne une modification de l'espace psychoaffectif de l'être conçu.
- La biographie conceptionnelle et prénatale marque le développement de l'être conçu et les relations avec les parents. Toute l'histoire de la conception, naturelle ou artificielle, produit des effets, notamment intersubjectifs.
- L'identité d'un enfant est réalité dès sa conception : il est l'enfant de tel père, et de telle mère, conçu dans telle circonstance.

QUELS SONT LES BOULEVERSEMENTS APPORTES PAR LA PROCREATIQUE A CE SCHEMA ?

Comment le clinicien doit-il accompagner la grossesse, comment doit-il penser l'être conçu, dans des situations où les trois axes de développement de l'être humain précédemment définis sont incertains ? L'être humain est le fruit de l'union de deux êtres différenciés. L'identité de l'être se définit par celle de ceux qui lui ont donné la vie, et elle lui est révélée par autrui. L'être humain apprend des autres qui il est, mais dans le même temps il transforme l'identité de ceux qui lui ont donné la vie en les rendant parents.

Dans le cas de procréation artificielle ou de clonage, comment l'être humain peut-il construire son identité ?

Finalement la procréatique rend-elle plus heureux ?

L'auteur pose la question en regrettant l'instrumentalisation de l'être humain conçu au détriment de la consolidation de la vie affective et sexuelle de l'homme et de la femme.

POUR MIEUX COMPRENDRE LE CYCLE OVARIEN NORMAL ET L'ACTION DE LA PILULE CONTRACEPTIVE OESTROPROGESTATIVE QUELQUES ELEMENTS D'INFORMATION

*Dr Michèle GUY,
Grenoble le 30 mai 2008*

A - LE CYCLE OVARIEN NORMAL (voir le schéma joint)

Le cycle ovarien normal se déroule avec **trois** objectifs :

- le premier est **l'ovulation**,
- les deux autres, sont des conséquences directes du premier : il s'agit des transformations du col de l'utérus et de la muqueuse utérine en vue de rendre possibles, en cas de relation sexuelle, **la fécondation**, et **la nidation**.

Les éléments nécessaires à la réalisation de ces objectifs sont **étroitement** liés et se réalisent grâce à un dialogue constant, appelé **rétrocontrôle** entre les hormones stimulantes de la glande hypophyse et les hormones réponses de l'ovaire.

1°) AVANT L'OVULATION

Au début de chaque cycle, avant l'ovulation, l'hypophyse envoie aux ovaires deux hormones stimulantes, ou **gonadostimulines FSH et LH**, pour amener un **follicule**, petit sac glandulaire qui contient un **ovule**, à se développer et à fabriquer des **hormones oestrogènes en quantité croissante** pendant les jours qui **précèdent l'ovulation**.

Ces oestrogènes :

- **contribuent d'une part** : à la **restauration** et au développement de la **muqueuse utérine**, en vue d'une **nidation éventuelle (A)**.
- **amènent d'autre part** : le col de l'utérus, normalement clos après les règles, à s'ouvrir et à sécréter un liquide accueillant aux spermatozoïdes éventuels, qui peuvent être ainsi conservés dans le col jusqu'à l'ovulation **en vue de la fécondation (B)**.

2°) L'OVULATION ET LA PERIODE POSTOVULATOIRE

Les oestrogènes sécrétés en quantité croissante par le follicule en développement, atteignent quand le follicule est mûr un **taux maximum**, appelé **pic oestrogénique (C')**. L'hypophyse répond aussitôt à ce pic par **une plus grande quantité de gonadostimulines, le pic de FSH et LH**, destiné :

- **d'une part** à provoquer l'ouverture du follicule mûr pour libérer l'ovule qui sera capté par la trompe : **c'est l'ovulation**.

-- **d'autre part** à faire sécréter au follicule rompu, qui à partir de là change de nom et s'appelle **le corps jaune**, la **seconde hormone** du cycle, dite **progestérone**, « pour la grossesse », dont la sécrétion vient ainsi s'ajouter à celle des **oestrogènes**.

La sécrétion concomitante de ces deux hormones par le corps jaune va durer deux semaines, et se manifester de la façon suivante :

-- **leur synergie** va **compléter** l'action commencée avant l'ovulation sur la muqueuse utérine, pour la rendre **propre à la nidation** d'un embryon éventuel ;(A)

-- **la progestérone assure de plus trois autres fonctions** :

- **la fermeture du col utérin**, qui devient alors infranchissable par des spermatozoïdes, (B) **de deux façons** : par une **fermeture musculaire**, et par la **coagulation de la glaire**, qui devient un « **bouchon muqueux** ».
- **le blocage de l'hypophyse** qui ne peut plus dès lors envoyer de gonadostimulines à l'ovaire : pas de pic de FSH-LH, une nouvelle ovulation ne peut pas avoir lieu (C).
- **l'ascension de la température** du corps de la femme, pour le développement de l'embryon éventuel (D).

Au bout de deux semaines, en l'absence d'un **embryon nidé**, dont l'activité propre (**HCG**) aurait prolongé celle du corps jaune, **l'activité sécrétoire du corps jaune cesse**, la muqueuse utérine privée de ses deux hormones se détache, entraînant l'hémorragie des règles, l'hypophyse est libérée ! un nouveau cycle peut commencer.

B - LA PILULE CONTRACEPTIVE OESTROPROGESTATIVE

Voyons maintenant ce qui se passe, quand la femme prend quotidiennement une pilule contraceptive oestroprogestative bloquant l'ovulation (il existe des pilules qui ne bloquent pas l'ovulation).

Cette pilule contient les deux hormones du cycle de l'ovaire, soient des oestrogènes et de la progestérone, mais fabriquées artificiellement et différentes des hormones naturelles : on les appelle **des oestrogènes ou des progestatifs de synthèse**, présentes ensemble dans chaque pilule, (certaines pilules ne sont que progestatives) et prises dès le début du cycle, elles ont au niveau de l'hypophyse une action similaire à celle des deux hormones du corps jaune, c'est à dire qu'en présence de pilule oestroprogestative, il n'y a pas de pic de FSH-LH, l'hypophyse ne peut envoyer aucune stimuline à l'ovaire dont toute activité est alors suspendue, qu'il s'agisse d'ovulation, ou de sécrétions hormonales. Il n'y a plus de cycle, mais ce dernier est **simulé** par la suspension arbitraire à date fixe de la prise de pilule à la fin de chaque boîte, ce qui déclenche une hémorragie simulant des règles.

La pilule en s'opposant à l'action de l'hypophyse sur l'ovaire a **trois effets concomitants et inséparables** : **l'absence d'ovulation**, la **fermeture du col** par le progestatif qu'elle contient, et **l'absence des hormones naturelles nourricières de la muqueuse utérine**, qui s'atrophie.

Certaines personnes en ont conclu, hâtivement que si la pilule échouait et qu'une ovulation et une fécondation se produisaient, la muqueuse atrophiée, donc impropre à la nidation « rattraperait » l'échec contraceptif par un effet antinidateur, c'est-à-dire un effet abortif précoce car empêchant l'embryon conçu de s'implanter. Autrement dit, toute pilule, même suffisamment dosée pour bloquer l'ovulation aurait en germe une possibilité abortive, s'il survenait un échec du blocage de l'ovulation.

Mais ceci est dit sans comprendre la subtile et précise horlogerie hormonale du cycle, qui fait qu'une ovulation ne peut être déclenchée par un pic de FSH-LH, **qu'en réponse** à une sécrétion d'oestrogènes en quantité croissante **pendant plusieurs jours**, et **pas à l'improviste**, et que **si une ovulation a eu lieu, les autres actions des oestrogènes, (A et B) avant l'ovulation, puis de la progestérone après l'ovulation auront aussi eu lieu**, et la muqueuse utérine sera alors tout à fait **propre à la nidation** en cas de fécondation. C'est un ensemble inséparable.

Autrement dit, si une pilule a échoué, et qu'une ovulation et une fécondation ont eu lieu : la muqueuse utérine ne sera pas impropre à la nidation, et la femme sera enceinte tout simplement **car les effets de la pilule ne sont pas indépendants les uns des autres**.

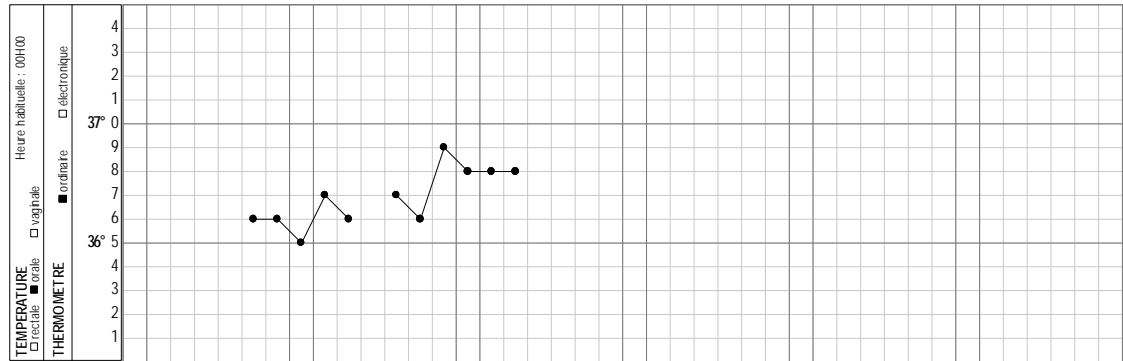
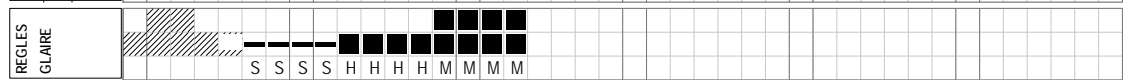
Une comparaison pourrait aider à comprendre : certaines serrures modernes de portes d'entrée garantissent plusieurs points d'ancrage de la porte dans le chambranle mais n'ont qu'une clé qui ferme d'un seul tour tous ces points d'ancrage, ou qui les ouvre tous à la fois, il n'est pas possible de n'en ouvrir qu'un et de garder les autres fermés.

Les grossesses évolutives ne sont pas rares sous pilule : on sait par les statistiques des centres d'IVG que 20% des demandes d'IVG sont des échecs de la pilule.

NB - Tout ceci a été écrit pour rectifier certaines idées erronées au sujet du mode d'action des pilules contraceptives oestroprogestatives. Il est certes tout à fait regrettable de priver la femme de son ovulation et de ses hormones naturelles pour les remplacer par des moins bonnes nécessitant un suivi médical, ce que fait la pilule, mais il n'est pas nécessaire d'ajouter à cette dernière des actions qu'elle n'a pas.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

Véronique VERKIMPE

M Mois : Mars		M Année : 2008		M		M		M N° : 91.740.0129		M Cycle n°34																																	
Jours du mois		4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
UNIONS																																											
FERTILITE																																											
TEMPERATURE <input type="checkbox"/> rectale <input type="checkbox"/> orale	THERMOMETRE <input type="checkbox"/> ordinaire <input type="checkbox"/> électronique																																										
		<p>Heure habituelle : 00H00</p>																																									
REGLES CLAIRE																																											
Jours du cycle		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42
COL																																											
EVENEMENTS PARTICULIERS																																											
AGE : 44 ans		Durée du plus court des 12 derniers cycles : inconnue																																									
		Grossesse prévue pour ce cycle : <input type="checkbox"/> oui <input checked="" type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> indécis Grossesse prévue dans les 6 prochains mois : <input type="checkbox"/> oui <input checked="" type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> indécis																																									

Voici la courbe d'une utilisatrice.

Cette personne appelle le soir du J17, pour être aidée à interpréter son graphique.

Elle a l'habitude des décalages à 2 dixièmes. Est-elle infertile ce jour-là ?

BULLETIN MAO
JUIN 2008

SOMMAIRE

EDITORIAL	3
<i>Jean Eudes TESSON</i>	
<i>MAI 68, JUILLET 68, 2 ANNIVERSAIRES, QUELS LIENS ?</i> <i>QUELLES BONNES NOUVELLES POUR NOUS MERES DE FAMILLE ?</i>	4
<i>Hélène Pérez</i>	
ETHIQUE SEXUELLE ET FAMILIALE ?	9
<i>Fiche de lecture Maud HERTZ</i>	
PETIT MANUEL DE BON PARLER A L'USAGE DE L'ENTOURAGE DES COUPLES INFERTILES/STERILES	10
<i>Par un couple lyonnais</i>	
LA SOCIETE PROCREATIQUE, ENTRE MYTHE ET REALITE APPORT DE LA PSYCHOPATHOLOGIE DE LA CONCEPTION HUMAINE	17
<i>D'après un article B. BAYLE par Edmée CHAVELET</i>	
POUR MIEUX COMPRENDRE LE CYCLE OVARIEN NORMAL ET L'ACTION DE LA PILULE CONTRACEPTIVE OESTROPROGESTATIVE... QUELQUES ELEMENTS D'INFORMATION	19
<i>Michèle GUY</i>	
TESTEZ VOS CONNAISSANCES	22
<i>VERONIQUE VERKIMPE</i>	